

CHARLES-ROUX Edmonde (1920-2016), *Une enfance sicilienne* (d'après Fulco di Verdura, Grasset, 1981, 320 p.)



Fulco Santostefano della Cerda, duc et marquis Murata la Cerda Di Verdura, est né à Palerme en 1899. A la mort de son père, sa famille est ruinée, il a 28 ans et n'a jamais rien fait de sa vie. Il donne un grand bal masqué d'adieu et s'embarque pour Paris. Doué pour le dessin, il va devenir un proche collaborateur de Coco Chanel pour qui il imagine des bijoux dont la maison Chanel porte encore la marque aujourd'hui. En 1934 il se transfère aux Etats-Unis, travaille d'abord pour un grand bijoutier puis fonde sa propre maison de joaillerie. Ses bijoux s'inspirent de Léonard de Vinci, des peintres maniéristes et des parures Renaissance, mais aussi et surtout de l'univers baroque de son enfance. Il aura pour clientèle la plus haute société américaine et les stars de Hollywood. En 1976, à l'approche de la mort, il a voulu évoquer ses souvenirs d'enfance : ce sont ces Mémoires qu'Edmonde Charles-Roux a repris et adaptés.

Ils ne couvrent qu'une brève période de sa vie, de sa cinquième à sa treizième année, au sein d'une des familles de la très grande aristocratie sicilienne. Le train de vie de la noblesse palermitaine, le comportement rigide des familles patriciennes, le respect absolu d'une étiquette stricte - caractéristiques de ce monde finissant - sont décrits avec minutie et simplicité.

Les intérieurs des palais rappellent la demeure du prince de Salina dans *Le Guépard*, et l'on dit que Lampedusa (cousin éloigné de Fulco) s'est inspiré de la jeunesse de la grand-mère de Fulco pour son personnage d'Angélique. Quant à Visconti, il a tourné la scène du bal dans le Palazzo Gangi, l'un des palais fréquentés par la famille Di Verdura.

Ce qui est peut-être le plus attachant, c'est la description de l'univers immédiat qui a modelé le jeune Fulco : le grand domaine de la villa Niscemi aux portes de Palerme, son parc avec les bêtes les plus exotiques, son innombrable domesticité. C'est la propriété de la grand-mère maternelle, où sa mère s'est installée à l'écart de son mari volage, avec sa fille et son fils Fulco, de deux ans plus jeune. Un univers féminin qui a façonné la sensibilité du jeune garçon et probablement nourri ses futures dispositions artistiques.

François GENT
Septembre 2016

Fulco di Verdura est un aristocrate palermitain né en 1899 et mort en 1978. Il a écrit ce livre à 77 ans, au crépuscule de sa vie. Edmonde Charles-Roux l'a traduit et adapté avec son propre talent de romancière.

Fulco di Verdura raconte une partie de son enfance, de cinq à douze ans, une enfance insouciant et dorée « dans le luxe branlant et l'opulence menacée, qui n'en a plus que pour huit ou dix ans avant le naufrage de 1914 ». Sa famille sera alors ruinée. Fulco di Verdura quittera la Sicile en 1929 pour Paris. Il commencera une carrière d'orfèvre- désigner chez Coco Chanel qui connaîtra son apothéose aux Etats Unis. Il reviendra en Italie seulement en 1973 et mesurera alors le déclin de la civilisation d'origine, d'où son impérieuse nécessité de la décrire pour la pérenniser. Son ouvrage en inspirera un autre, *Le Guépard*, écrit par son cousin, Giuseppe Tomasi di Lampedusa, dont Visconti s'inspirera pour son film du même nom, en 1963, les « Guépards » étant l'appellation donnée aux aristocrates siciliens et napolitains.

Ce livre se présente comme un inventaire matériel et social d'une caste, très détaillé et très structuré. Tout y passe : les demeures, les membres de la famille, les domestiques, les animaux, les vêtements, les vacances, les fréquentations, les fêtes.... Il n'y a pas d'intrigue, pas d'autre motif que l'énumération. C'est très bien écrit, avec un vocabulaire riche et de nombreuses anecdotes. C'est très instructif et...un peu fastidieux.

Marie SALADIN
Septembre 2018.